

Titre : Bernouilli et applications

Présentée par :

Rapport écrit par :

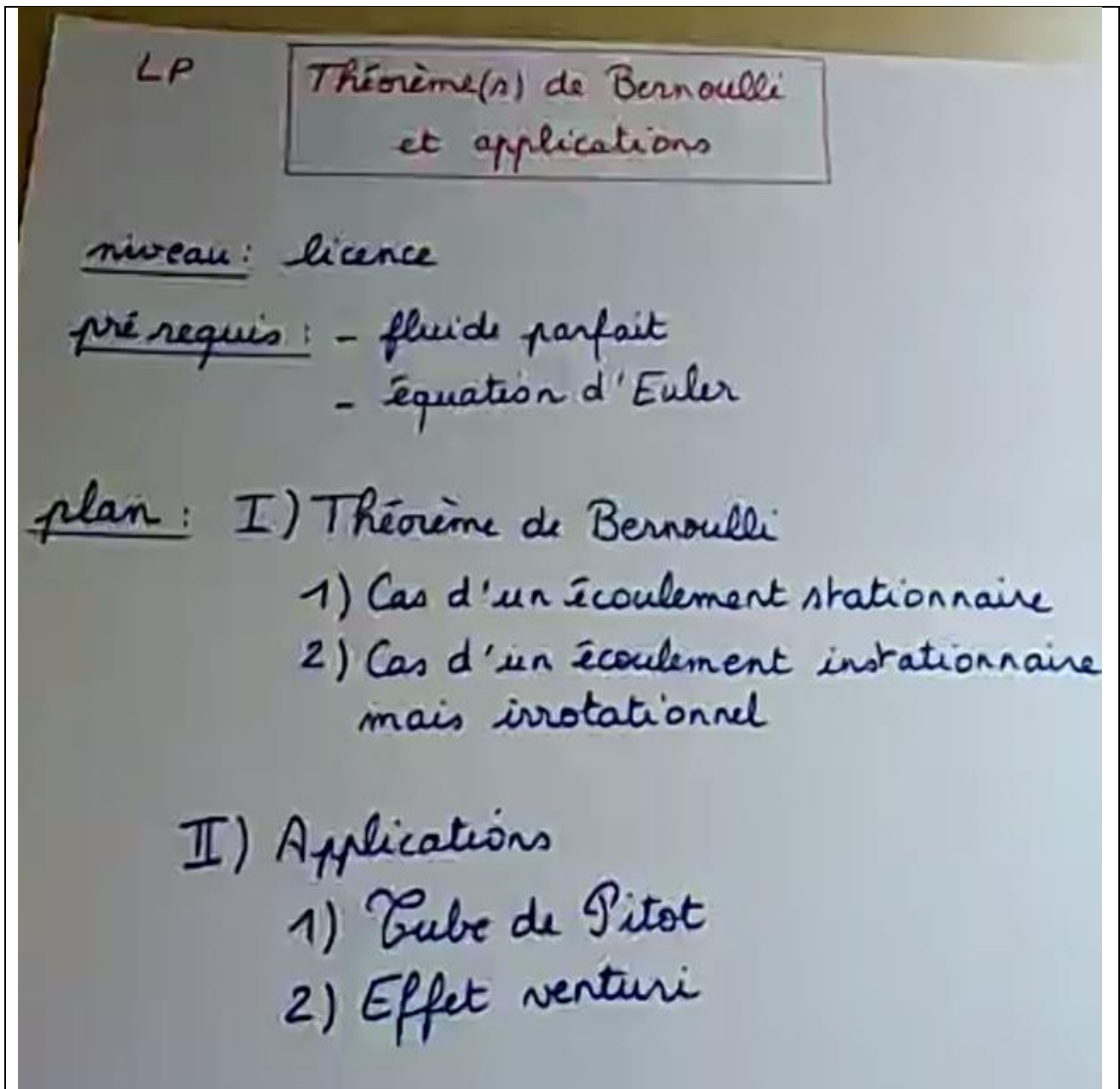
Correcteur :

Date : 28/05/2020

Bibliographie de la leçon :

Titre	Auteurs	Éditeur	Année
			2016

Plan détaillé



Dans une leçon précédente on établit l'équation d'Euler pour un fluide parfait. On s'intéresse au bilan d'énergie qui est décrit par Th. de Bernoulli. On considère 2 cas et on fera 2 exemples classiques.

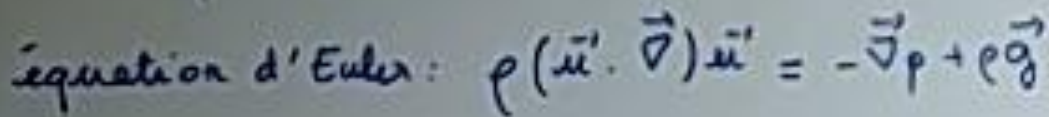
II)

On établit le Th. de Bernoulli

HyP :

- écoulement stationnaire (dérivée temporelle nulle)
- fluide parfait (pas de viscosité)
- écoulement incompressible (masse volumique du fluide est constante)
- fluide soumis à des forces volumiques qui dérivent d'un potentiel ($\mathbf{f} = -\text{grad}(\phi)$), dans notre cas que au poids.
- u est la vitesse de l'écoulement

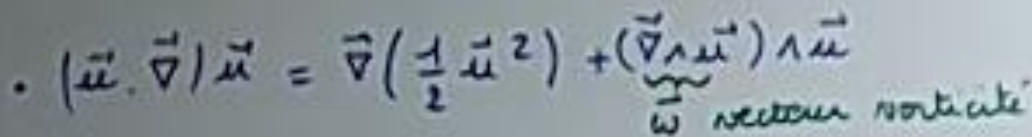
On écrit l'équation d'Euler :



$$\text{équation d'Euler: } \rho(\vec{u} \cdot \vec{\nabla})\vec{u} = -\vec{\nabla}p + \rho\vec{g}$$

On veut intégrer spatialement donc on met tout sous la forme de gradient.

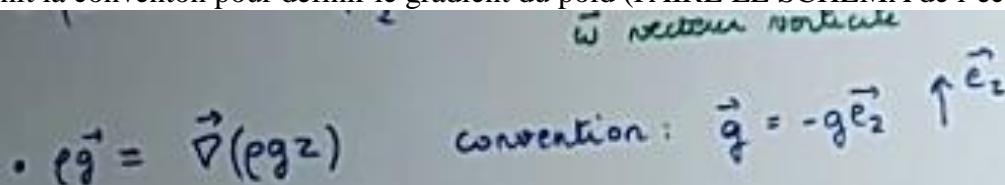
Formule vectorielle :



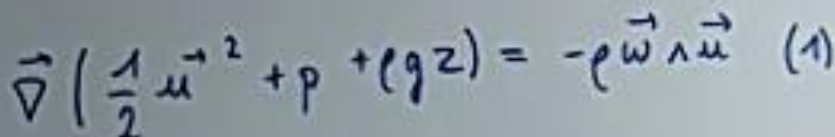
$$(\vec{u} \cdot \vec{\nabla})\vec{u} = \vec{\nabla}\left(\frac{1}{2} \vec{u}^2\right) + \underbrace{(\vec{\nabla} \wedge \vec{u})}_{\vec{w} \text{ vecteur vorticité}} \wedge \vec{u}$$

- on introduit vecteur vorticité.

On définit la convention pour définir le gradient du poids (FAIRE LE SCHÉMA de l'écoulement).

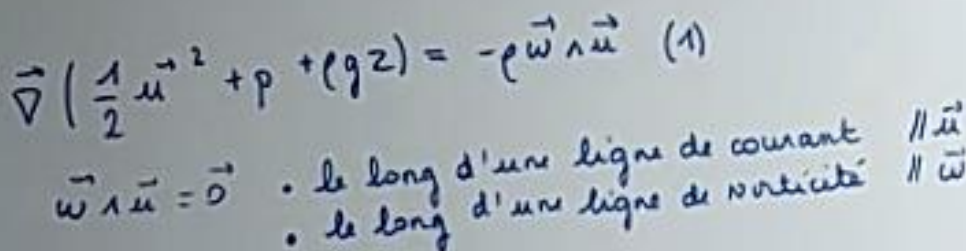


$$\rho\vec{g} = \vec{\nabla}(\rho g z) \quad \text{convention: } \vec{g} = -g\vec{e}_z \quad \uparrow \vec{e}_z$$



$$\vec{\nabla}\left(\frac{1}{2} \vec{u}^2 + p + \rho g z\right) = -\rho \vec{w} \wedge \vec{u} \quad (1)$$

On a presque une égalité facile à intégrer, mais il reste un terme. Il y a deux cas où ce terme s'annule :



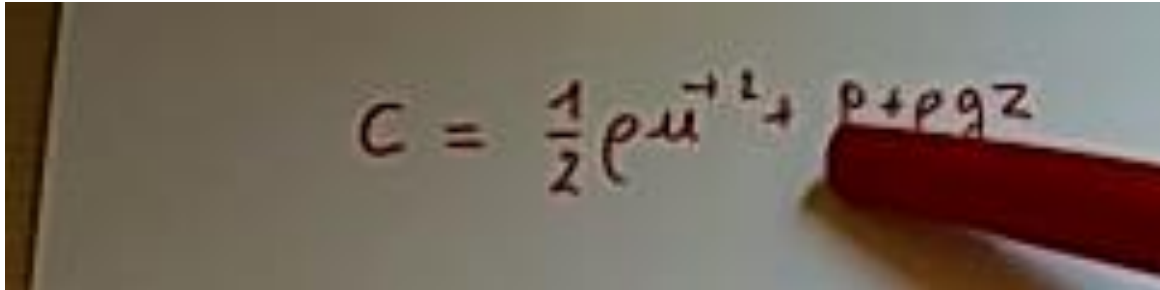
$$\vec{\nabla}\left(\frac{1}{2} \vec{u}^2 + p + \rho g z\right) = -\rho \vec{w} \wedge \vec{u} \quad (1)$$

$\vec{w} \wedge \vec{u} = 0$: le long d'une ligne de courant $\parallel \vec{u}$
 : le long d'une ligne de vorticité $\parallel \vec{w}$

On se place le long d'une ligne de courant.

On se place dans l'abscisse curviligne de la ligne de courbant, alors on intègre dans une direction parallèle à \vec{u} et ce terme disparaît.

On intègre alors :



$$C = \frac{1}{2} \rho \vec{u}^2 + p + \rho g z$$

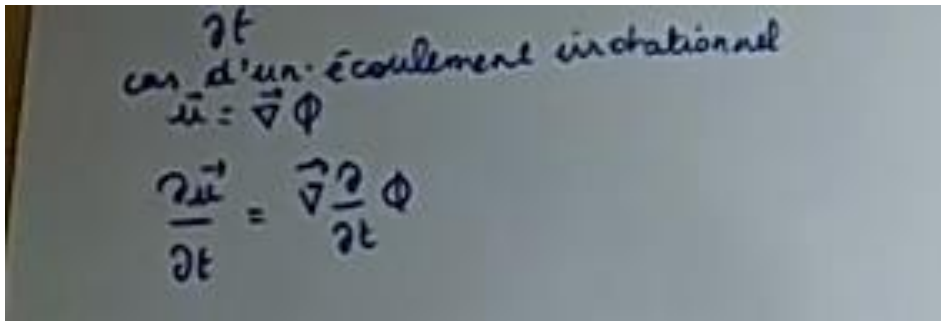
C = charge

- E_c + pression + E_p [8 :30]

Que se passe t'il quand on est pas en regime stationnaire ?

- On se place quand même en écoulement irrotationnel

Alors $\vec{u} = \text{grad}(\phi)$, écoulement potentiel.

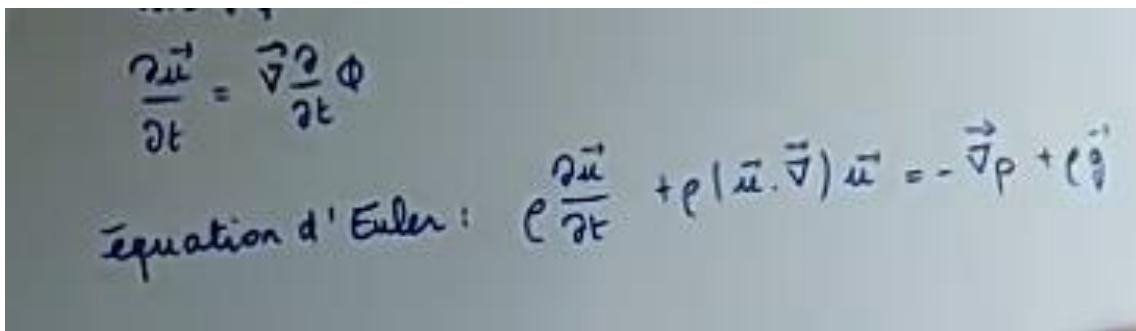


cas d'un écoulement irrotationnel

$$\vec{u} = \vec{\nabla} \phi$$

$$\frac{\partial \vec{u}}{\partial t} = \vec{\nabla} \frac{\partial \phi}{\partial t}$$

On écrit alors l'équation d'Euler dans ce cas :



$$\frac{\partial \vec{u}}{\partial t} = \vec{\nabla} \frac{\partial \phi}{\partial t}$$

Equation d'Euler : $\rho \frac{\partial \vec{u}}{\partial t} + \rho (\vec{u} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u} = -\vec{\nabla} p + \rho \vec{g}$

On met tout sous la forme d'un gradient et alors :

$$\text{équation d'Euler: } \rho \frac{\partial \vec{u}}{\partial t} + \rho (\vec{u} \cdot \vec{\nabla}) \vec{u} = -\vec{\nabla} p + \rho \vec{g}$$

$$\vec{\nabla} \left(\rho \frac{\partial \phi}{\partial t} + \frac{1}{2} \rho \vec{u}^2 + p + \rho g z \right) = \vec{0}$$

Le terme de droite est toujours nul, peu importe comment on intègre.

La charge est constante dans tout l'espace, MAIS ! elle dépend du temps !

$$C(t) = \rho \frac{\partial \phi}{\partial t} + \frac{1}{2} \rho \vec{u}^2 + p + \rho g z.$$

Ce théorème s'applique dans d'autres situations que le premier. Citer avantages et désavantages si on peut. [12 :30]

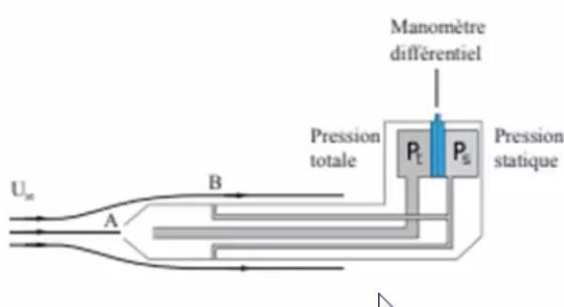
Le T de Bernoulli montre que une variation de vitesse entraîne une variation de pression et vice-versa, ceci entraîne un certain nombre d'applications.

II1) [13 :00]

Tube de Pitot : Henry Pitot 1930, mesure vitesse de l'eau sur la scène. Utilisé dans les avions pour mesurer leur vitesse.

Monter photo + schéma sur slide :

II.1) Le tube de Pitot



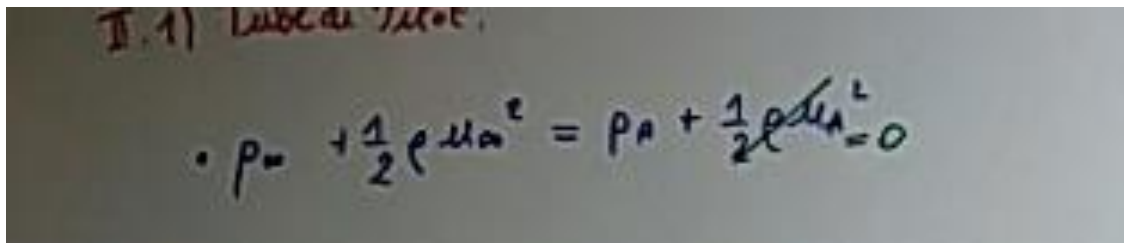
Un manomètre mesure la dif. De pression entre 2 points. Point A appelle point de stagnation et point B sur le coté du tube.

On suppose l'écoulement parfait et permanent.
- v écoulement faible devant la vitesse du son.

Alors on considère écoulement incompressible.

On considère deux lignes de courant qui viennent de l'infini avec une vitesse V_{infini} .

On écrit alors la relation de bernoulli :

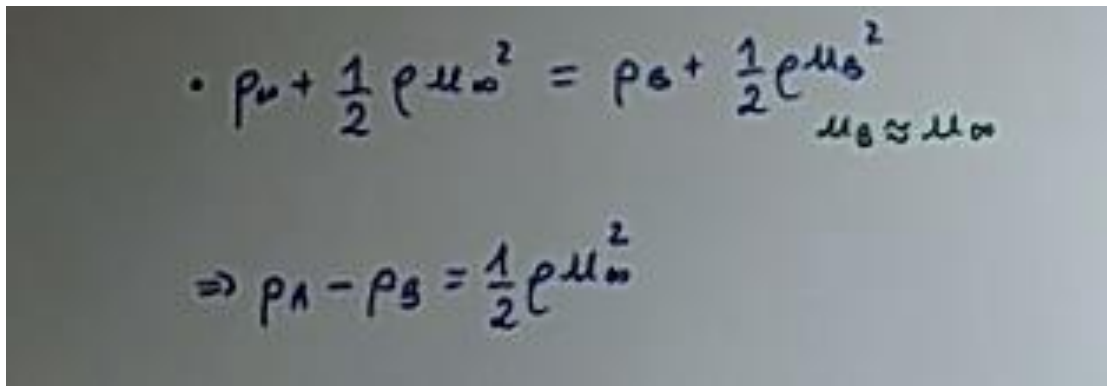


Handwritten equation: $p_a + \frac{1}{2} \rho u_a^2 = p_A + \frac{1}{2} \rho u_A^2 = 0$

Sur la première ligne de courant $u_a = 0$ car point de stagnation.

On se place dans l'autre ligne de courant

Point a et point b suffisamment éloignés pour supposer $u_b \sim u_{\text{infini}}$. Alors :

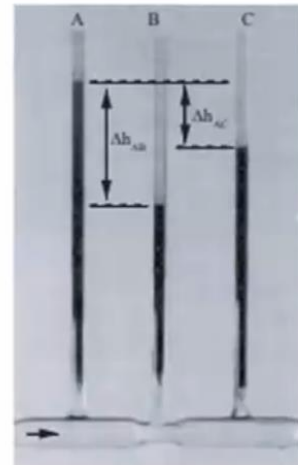
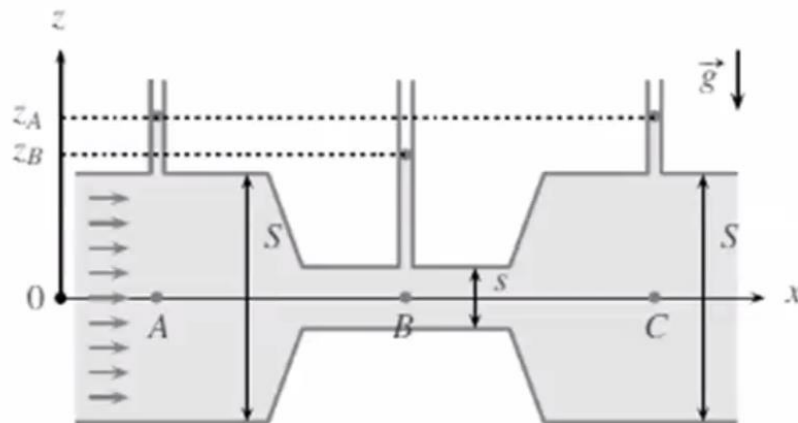


Handwritten equations:
 $p_a + \frac{1}{2} \rho u_a^2 = p_b + \frac{1}{2} \rho u_b^2$
 $u_b \approx u_{\text{infini}}$
 $\Rightarrow p_a - p_b = \frac{1}{2} \rho u_{\text{infini}}^2$

On montre que la difference de pression donne la vitesse u_{infini} , relative par rapport à la vitesse de l'air.

[17 ;53]

II.2)



Conduite reliée à 3 tubes. Il y a un resserrement au niveau de la conduite.

HYP :

- écoulement parfait
- stationnaire

Incompressible

fluide au repos dans les tubes verticaux.

On écrit bernoulli le long de la ligne de courant qui traverse points A, B et C.

I. 2) Effet Venturi.

$$p_A + \rho \frac{u_A^2}{2} + \rho g z_A = p_B + \rho \frac{u_B^2}{2} + \rho g z_B = p_C + \rho \frac{u_C^2}{2} + \rho g z_C$$

Simplification car points A, B et C même altitude.

On not S la surface de la conduite qui a la plus grande conduite, s la surface du resserrement.

Donc :

Handwritten equations on a whiteboard:

$$p_A + \rho \frac{u_A^2}{2} + \rho g z_A = p_B + \rho \frac{u_B^2}{2} + \rho g z_B = p_C + \rho \frac{u_C^2}{2} + \rho g z_C$$

$$z_A = z_B = z_C$$

$$\left. \begin{array}{l} v_A S = v_B A = v_C S \\ S > A \end{array} \right\} \Rightarrow \begin{array}{l} v_A = v_C \\ v_B > v_A \\ v_B > v_C \end{array}$$

Rq : ne pas utiliser z_a , z_b et z_c car utilisée après pour les tuyaux ! utiliser une notation z_0 !

Hypothèse :

$$S \gg s$$

(rq on utilise u pour la vitesse non v ! attention aux notations)

Conclure sur les vitesses relatives.

Et donc :

Handwritten equation on a whiteboard:

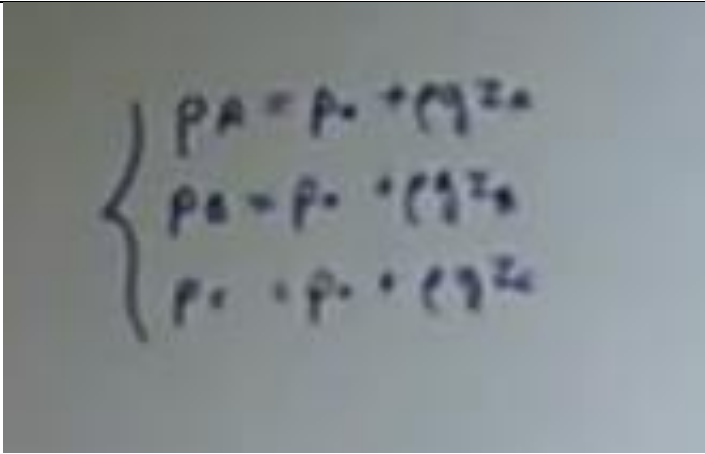
$$p_A = p_C > p_B$$

Alors, si la vitesse de l'écoulement est faible, la pression augmente, et inversement. [22 :35]

On peut déterminer plus précisément les pressions avec la loi de l'hydrostatique.

On regarde alors un des tubes ouvert à son extrémité.

Alors on obtient l'équation :


$$\begin{cases} p_A = p_0 + \rho g z_A \\ p_B = p_0 + \rho g z_B \\ p_C = p_0 + \rho g z_C \end{cases}$$

On peut alors relier la vitesse à la différence de hauteur dans le tube mesurée !

Or $v_a = v_b$ en théorie et pourtant z_a est différente de z_c . (montrer sur slide)

Il y a eu une perte de charge i.e. énergie.

En effet le fluide est légèrement visqueux, donc il y a des forces de frottement fluides lorsqu'il traverse la conduite. Ceci fait que la vitesse après le resserrement est inférieure à la vitesse avant le resserrement ! Limite du modèle. [26 :33]

Quand le fluide est très visqueux nous pouvons pas utiliser le Th. De Bernoulli, (dissipation thermique à cause des frottements). Néanmoins les applications pour des fluides peu visqueux tels que l'air marche très bien.

Conclusion.

Questions posées par l'enseignant

Tout ce que tu as dit ici ça marche pour un écoulement parfait ?

Oui. Pareil pour un écoulement incompressible.

Quelle différence entre fluide parfait et un écoulement parfait ?

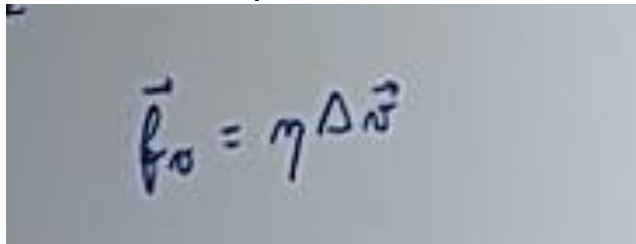
Fluide parfait : viscosité et coefficients de transport thermique (conductivité thermique) rigoureusement nuls

Écoulement parfait : Un écoulement parfait est un écoulement où il n'y a pas de phénomènes de diffusion (pas de sources d'irréversibilité). La couche limite est petite ou nous sommes loin de cette couche limite.

Fluides qui ont une viscosité nulle ?

- fluides superfluides (ex. helium supercritique).

Quelle forme à l'équation des forces de viscosité ?

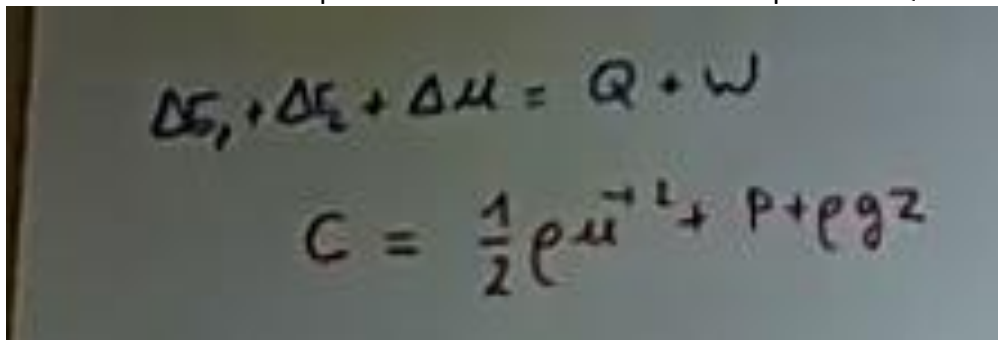

$$\vec{f}_v = \eta \Delta \vec{v}$$

Écoulement incompressible v/s fluide incompressible ?

- fluide incompressible : sa masse volumique ne varie pas
- écoulement incompressible : $\text{div}(\vec{v}) = 0$. C/f Un écoulement incompressible est un déplacement d'une quantité de fluide dont la masse volumique est considérée comme constante au cours du processus, soit une dérivée particulaire du champ scalaire de masse volumique négligeable (description eulérienne). Dans la pratique, on considère un écoulement incompressible quand il a lieu à un nombre de Mach suffisamment faible (inférieur à 0,3, en première approximation). On peut imaginer une situation où $\text{div}(\vec{v}) = 0$ mais la masse volumique du fluide peut, dans d'autres écoulements, être compressible.

Parallèle entre 1^{er} pp et Bernoulli ?

Même chose en volumique. La transformation est adiabatique ! donc $Q = 0$.


$$\Delta \epsilon_1 + \Delta \epsilon_2 + \Delta \mu = Q + W$$
$$C = \frac{1}{2} \rho \vec{u}^2 + P + \rho g z$$

W c'est pour forces non conservatives

On a une variation isenthalpique. Le terme de pression correspond à énergie = cte. Similaire à joule thompson.

$H = u + PV$ le p correspond à pv. Regarder wikipedia pour 1^{er} pp encadre bernoulli.

On identifie E_c dans les 2 équations, $\rho g z$ à E_p , P à W , U à la charge. (pas sûr des dernières choses)

U est la vitesse de l'écoulement ?

Pourquoi dans tes hypothèses tu a u inférieur à la vitesse du son ?

Nombre de Mach quantifie les régimes d'incompressibilité. $M < 0.2-0.3$ incompressibilité marche.

Supersonic, subsonic.

Depend de la pression (donc vitesse).

Une sonde de Pito mesure quelle vitesse ?

Il mesure vitesse d l'avion par rapport à la vitesse de l'air. Ça ne donne pas d'information à la vitesse absolue on ne peut pas s'en servir comme un velocimètre et donc savoir où est l'avion. Par contre c'est un avantage pour connaître la portance ! (Insister que c'est très utile pour les avions)

Parler du vol paris-rio en exemple ! un vol russe :
https://www.lexpress.fr/actualite/monde/europe/crash-d-avion-en-russie-les-sondes-pitot-mises-en-causes_1984540.html

Il y a au moins 3 sondes pitot dans un avion. C'est un appareil encore très utilisé !

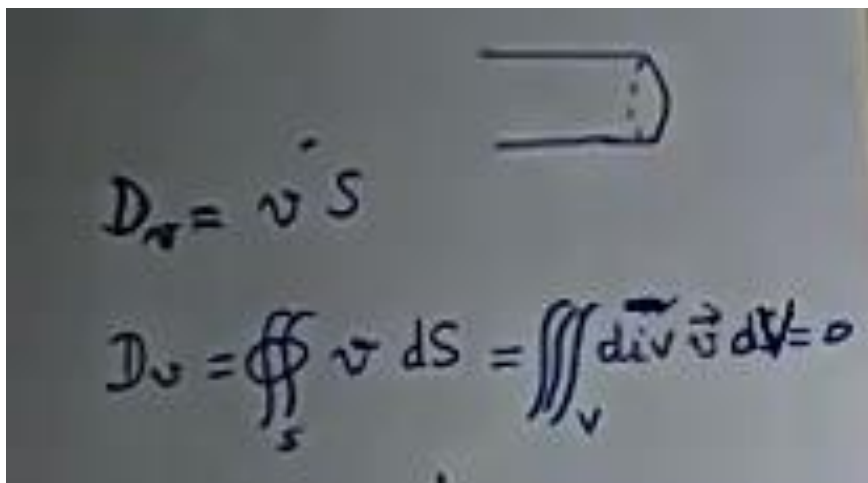
Si l'avion passe le mur du son alors l'écoulement est compressible, il faut apporter des corrections à Bernoulli. On utilise une seconde relation qui comprend la compressibilité. La relation mathématique change.

Grace à quel phénomène vole un avion ?

Force de portance

On passe à Venturi :

Monter la conservation du débit à partir de $\rho = \text{cte}$



Pourquoi la cavitation apparait ?

Si la pression diminue beaucoup il se forment des bulles. C'est mauvais car ça crée des variations locales de densité violentes qui peuvent endommager des pièces mécaniques ex. turbines.

Exemples de la vie de tous les jours des tubes venturi ?

Effet magnus ?

Capillarité ?

Pour pouvoir relier la hauteur du tube à la différence de pression il faut pouvoir négliger la capillarité, ce qui veut dire que les diamètres des tubes verticaux doivent pas être trop petits.

Il faut accentuer l'aspect débitmètre du tube venturi.

Commentaires donnés par l'enseignant

Partie réservée au correcteur

